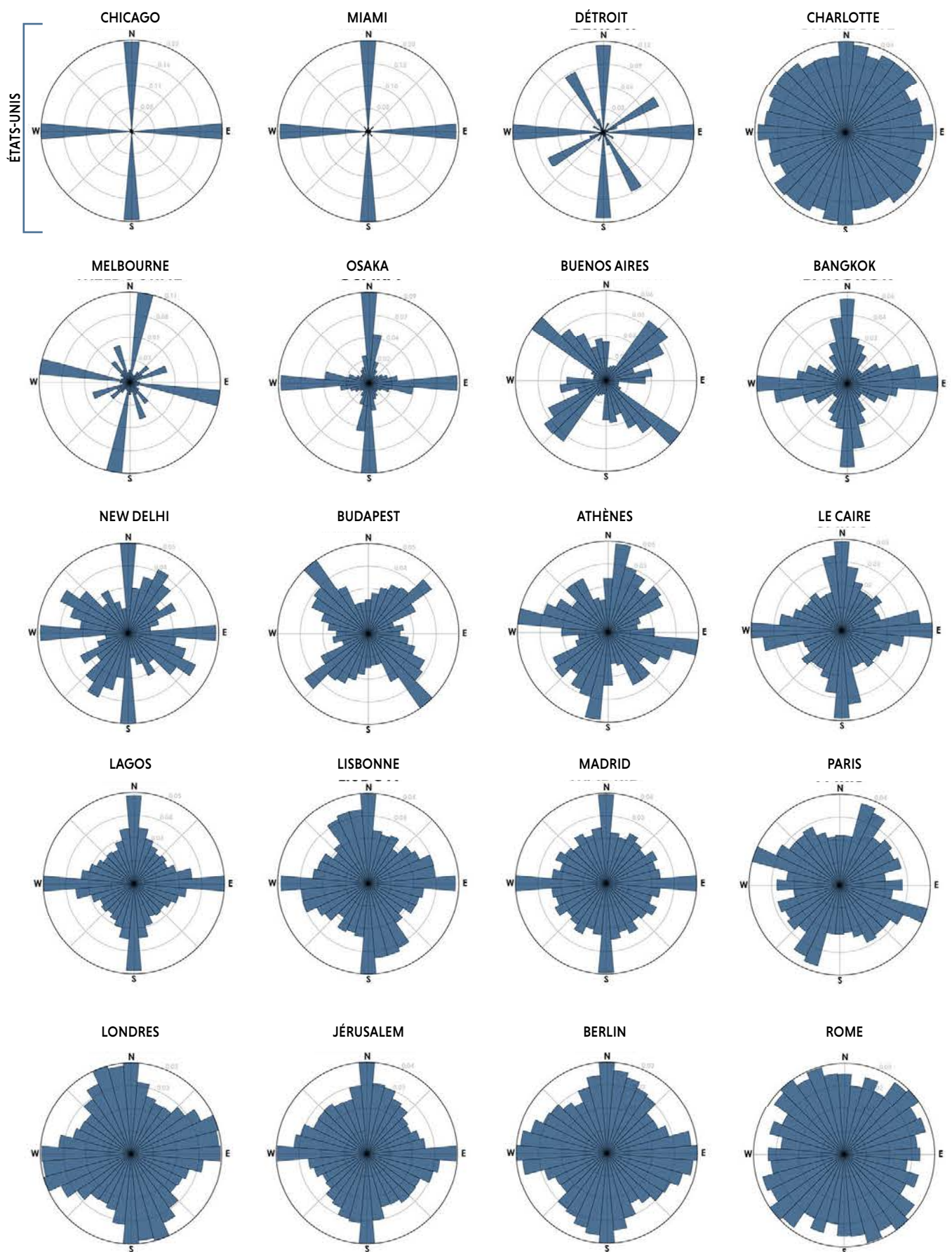
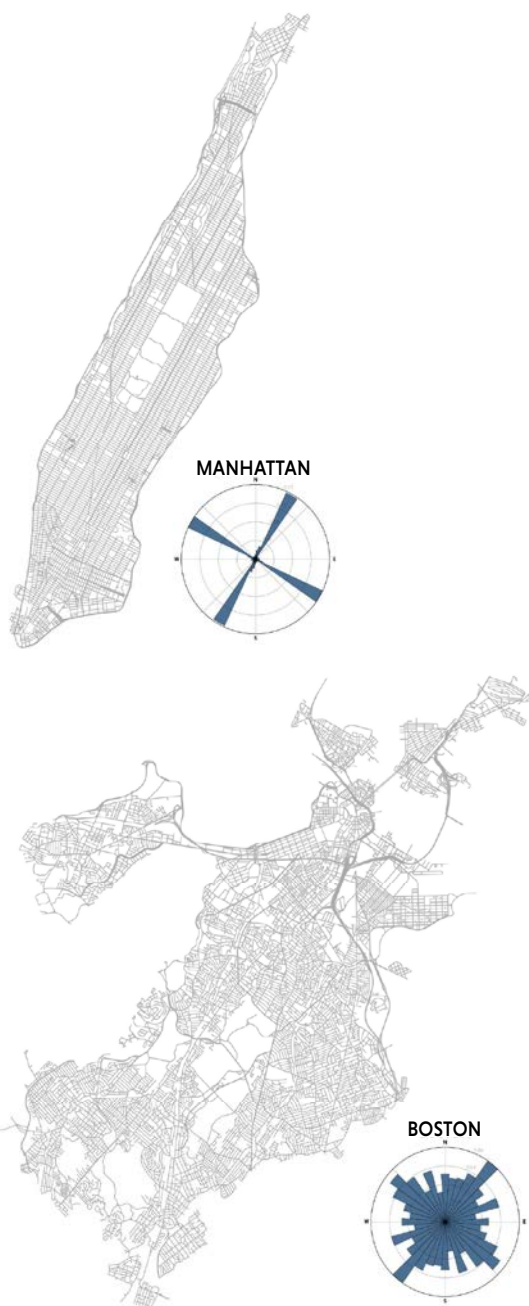




Du chaos dans les villes

Dans certaines villes, les rues forment un quadrillage presque parfait. Dans d'autres, au contraire, l'urbanisme est beaucoup plus anarchique. Des informations précieuses pour organiser les transports en commun... ou préparer ses vacances!



Conseil voyage. En week-end à Rome, perdez-vous dans le labyrinthe de ruelles sinueuses du Trastevere, un quartier pittoresque de la capitale italienne. C'est facile! Les voies partent dans toutes les directions et c'est un cauchemar pour s'orienter. Vous cherchez quelque chose de mieux organisé? Direction Manhattan!

Dans cet arrondissement de New York, les rues ne suivent que deux directions (on met de côté Broadway). Et Paris? Le Caire? Bangkok? New Delhi? Londres?

Geoff Boeing, de l'université Northeastern à Boston, dans le Massachusetts, aux États-Unis, a compilé pour une centaine de villes l'orientation, la longueur, la connexion (par exemple, le nombre de rues à chaque intersection, le nombre d'impasses)... des rues afin de rendre compte de l'ordre, ou non, du plan des voies de communication. À partir de ces données, il a obtenu un indicateur de l'entropie urbaine, qui caractérise le degré d'organisation des cités.

Dans des sortes de boussoles (*voir les illustrations*), la position de barres (*en bleu*) représente la direction des rues, tandis que leur longueur rend compte de la fréquence relative des rues dans cette direction. Que voit-on? La ville la plus ordonnée est sans conteste Chicago. De fait, aux États-Unis, les villes sont très quadrillées, plus que dans le reste du monde. Pourtant, une commune dénote: Charlotte, en Caroline du Nord, jumelée avec Limoges, en France, est la plus chaotique des cent villes, après Rome et São Paulo! Paris est à la quatre-vingt-deuxième place.

À quoi peuvent servir de telles informations? Selon Geoff Boeing, elles seraient utiles pour optimiser les services de transports en commun. ■

G. Boeing, Urban spatial order: Street network orientation, configuration, and entropy, *SSRN*, 2018: <http://bit.ly/SSRN-Rues>

À LIRE



Blockchain et cryptomonnaies PRIMAVERA DE FILIPPI

PUF, QUE SAIS-JE?, 2018
(128 PAGES, 9 EUROS)

Vous entendez parler de bitcoin sans trop savoir de quoi il retourne?

Le concept de blockchain vous échappe? Cet ouvrage, simple et clair, est fait pour vous! L'auteure, chercheuse au Centre d'études et de recherches de sciences administratives et politiques (Cersa, CNRS et université Panthéon-Assas, à Paris) et chercheuse associée au Berkman center for Internet & society (université Harvard) vous livre les secrets d'une révolution en cours. De fait, le bitcoin n'est qu'un exemple parmi de nombreuses cryptomonnaies qui font trembler le monde de la banque. Pourquoi? Parce que c'est tout le système de confiance sur lequel s'appuie le monde de la finance qui est bousculé. Les blockchains décentralisent l'idée de confiance, en la répartissant dans de nombreux ordinateurs, et rendent caducs ceux qui en sont dépositaires. Imaginez un monde sans banquiers, mais aussi sans notaires, sans registres de cadastres poussiéreux en mairie... Les implications sociales sont potentiellement vertigineuses, avec la transition d'un modèle hiérarchisé vers un autre plus collaboratif et décentralisé. Primavera de Filippi prend l'exemple, parmi de nombreux, de l'industrie pharmaceutique dans laquelle la découverte de nouveaux médicaments serait plus rapide et moins onéreuse. Les risques n'en sont pour autant pas inexistantes. Ainsi, des acteurs, privés ou non, pourraient s'emparer de ces technologies et les utiliser à des fins de surveillance généralisée. L'une des clés, pour tout un chacun, est de garder le contrôle sur ses données personnelles. Une autre est de savoir de quoi on parle... et donc de lire ce livre!



Un art écologique PAUL ARDENNE

LA MUETTE, LE BORD DE L'EAU, 2018
(288 PAGES, 27 EUROS)

En 2015, à l'occasion de la COP21, à Paris, l'association Coal, créée par des professionnels de l'art contemporain, du développement durable et de la recherche, a organisé Art COP21, un festival artistique pour le climat réunissant 150 événements.

Le grand public put alors se rendre compte de l'essor que prennent les considérations écologiques dans le monde de l'art. Aujourd'hui, de grands noms sont rattachés à ce rapprochement: Tomás Saraceno, Olafur Eliasson, Marina Abramović... Mais d'où vient cet art écologique? Comment expliquer son succès grandissant? Dans cet ouvrage, l'auteur, historien de l'art, commissaire d'exposition et écrivain tente de cerner les ressorts de cet engagement artistique, les mobiles d'une création pour une grande part inédite. Les formes sont multiples: travail dans et avec la nature, pratique du recyclage et des interventions éphémères, création collaborative et poétique de la responsabilité... Pour Paul Ardenne, créer écologiquement à l'ère de l'Anthropocène, c'est servir la défense de l'environnement. Il est ainsi question de Khvay Samnang. En 2010, cet artiste performeur cambodgien s'est recouvert de latex de façon à devenir un hévéa, un arbre à caoutchouc, pour dénoncer la monoculture de cette essence qui détruit depuis le XIX^e siècle l'écosystème forestier dans son pays, et plus largement dans toute l'Asie du Sud-Est. L'objectif de tous ces artistes est de changer les mentalités, de réparer, de refonder l'alliance avec la Terre. Dans cet élan, l'auteur voit l'annonce d'un nouvel âge de l'art. Le dernier s'il ne parvient pas à éveiller les consciences...

À EXPLORER



Manuscrits médiévaux

Ranulf de Glanville, Sigebert de Gembloux, Alfano de Salerno, Odon de Glanfeuil, Théodore de Mopsueste, Loup de Ferrières... Vous avez toujours rêvé de parcourir les manuscrits de ces auteurs? C'est désormais possible sur Internet, en haute définition, grâce à la Bibliothèque nationale de France et à la British Library. Avec le soutien de la Fondation Polonsky, c'est près de 800 manuscrits enluminés du VIII^e au XII^e siècle qui ont été numérisés et rendus accessibles en ligne. Les manuscrits, sélectionnés pour leur intérêt historique, artistique et littéraire, révèlent la richesse et la complexité insoupçonnées des échanges entre la France et l'Angleterre au Moyen-Âge. Ils donnent également à voir la qualité et la diversité de la production artistique médiévale. Au côté des bibles, des Évangiles, de vies de saints, des herbiers, des recueils épistolaires..., on retrouve toutes les « stars » de l'Antiquité: Cicéron, Virgile, Sénèque, Suétone, Plinius l'Ancien, Ovide, Hippocrate... Parallèlement à ce projet, un livre a été publié: *Enluminures médiévales, chefs-d'œuvre de la Bibliothèque nationale de France et de la British Library*, édité par la BNF. Il est signé Kathleen Doyle et Charlotte Denoël, conservatrices en chef respectivement à la British Library et à la Bibliothèque nationale de France.

<http://bit.ly/ManFRGB>